

Notre chapelle quoique inachevée a été bénie la veille de la fête de St. Joseph par Monseigneur de Nesqually. Jamais le sentiment de l'action de grâces n'a été plus vivement senti ; plus de cent enfants attendaient avec nous que ces murs fussent sanctifiés avant d'entrer dans ce sanctuaire qui doit fertiliser le grain de senevé devenu un grand arbre. Mes quatre compagnes de fondation étaient présentes. Monseigneur pleurait en récitant les prières, et nous aussi. Sa Grandeur voulut bien nous donner la première messe le jour même de la fête, et recevoir l'émission des vœux de nos deux novices ; sept prêtres rehaussaient par leur présence la beauté de la cérémonie qui avait attiré un grand nombre de protestants aussi bien que nos bons catholiques. La fête a été belle, et de celles qui font toucher du doigt l'accomplissement de la promesse du centuple dès ici-bas, tout en vivifiant l'espérance de la vie future. Oh ! qu'il fait bon, Monseigneur, de trouver quelque repos à travers le sentier des vicissitudes de cette misérable vie. Nos petits autels sont dédiés à St. Joseph et à St. Vincent de Paul ; par une Providence toute spéciale nous avons pu nous procurer leur statue de grandeur naturelle, ce qui favorise beaucoup la piété des enfants et de tous ceux qui fréquentent la chapelle. Nous n'avons pas d'expression pour la jouissance et les avantages que nous ressentons d'avoir notre chapelle privée ; quoiqu'elle soit pauvre et inachevée, le cœur y trouve ce calme et ce repos que l'âme religieuse ne peut goûter au milieu d'une grande église. Par le style, notre chapelle ressemble à celle de notre chère Maison-Mère, elle est de cinquante-huit pieds par trente-cinq sur lesquels sont pris le sanctuaire et la sacristie ; que ne puissions-nous la voir achevée !..... nous avons cependant résolu de payer notre dette avant d'aller plus loin.

Nos deux Sœurs quêteuses écrivaient du Pérou en date du 25 Fév. Elles étaient pleines de courage mais s'attendaient à bien peu de succès. Inutile, Monseigneur, de les recommander à vos saintes prières, sachant bien que vos vœux ardents nous accompagnent de loin comme de près.

Je ne saurais terminer la présente sans vous dire que nous avons la consolation de voir Monseigneur jouir d'une